

Revue Politique et Littéraire

LE REVEIL**POLITIQUE — THEATRE — LITTERATURE — BEAUX-ARTS**

VOL. 5

MONTREAL, 5 DECEMBRE 1896

No. 114

SOMMAIRE

A nos abonnés, *l'Administration* — La pente, *Pierre Lerouge* — Testament "fin de siècle," *Chercheur* — Les écoles de Chicoutimi et du lac Saint-Jean, maîtresses à \$40 par année, l'éducation méprisée, pas de discipline, pas de propreté, *T. St. Pierre* — Le professeur mystifié, *Lucifer* — Le damné, *Hugues Le Roux* — Feuilleton : Rome *Emile Zola*.

A NOS ABONNES

A plusieurs reprises déjà, nous avons envoyé des factures à certains abonnés qui nous doivent des arrérages, qui se montent aujourd'hui à MILLE DOLLARS. C'est trop lourd à porter avec nos ressources pécuniaires, et il va nous falloir prendre les moyens nécessaires de faire rentrer cette somme importante pour nous.

Ainsi, nous prions ces abonnés négligents de prendre bonne note de cet avis.

L'ADMINISTRATION.

LA PENTE

Beaucoup de personnes, qui ont suivi avec bienveillance nos efforts dans la voie de la réforme et du progrès, depuis le *Canada-Revue* jusqu'au *REVEIL*, tel qu'il paraît aujourd'hui, nous ont quelquefois reproché le *crescendo* ininterrompu de nos récriminations et le *rinforzando* constant de nos réclamations en matière d'anti-cléricalisme.

Nous avons toujours protesté contre ces objurgations bien intentionnées, mais qui ne sont pas fondées, et nous profitons d'un incident récent pour montrer tout ce qu'il y a d'imaginaire dans ces reproches.

L'emballement dont nous sommes accusé n'existe qu'en apparence, il n'existe pas en fait. C'est un simple effet d'optique.

Les récents sujets de plainte que nous exprimions ne sont ni plus graves ni moins choquants que ceux d'hier, mais, débarassés des voiles que nous avons levés suc-